

et à la droite de l'armée britannique; ils étaient sous les ordres du général Foch. A l'extrême gauche, l'attaque anglaise échoua en raison de l'insuffisance de sa préparation, mais la première ligne allemande fut pénétrée sur un front de seize milles, nonobstant une résistance opiniâtre, qui s'exerçait principalement à l'aide de mitrailleuses dissimulées dans des positions où le feu de l'artillerie ne pouvait les atteindre. L'attaque des Français réussit complètement sur tout le front, les Allemands ayant moins bien préparé leur défense. L'avance se continua les 2 et 3 juillet. Le 4, les opérations furent contrariées par de violents orages, mais les Français continuèrent à gagner du terrain. Les Allemands ayant reçu de grands renforts, commencèrent à contre-attaquer les troupes britanniques.

Le 7, une division de la garde prussienne fit une attaque désespérée sur la position qu'occupait l'armée britannique près de Contalmaison; cette attaque fut repoussée avec de grandes pertes, les assaillants laissant de nombreux prisonniers. Le combat se continua de jour en jour avec une grande furie; à la fin du mois, les Allemands étaient chassés d'une portion considérable de leur seconde ligne. Fréquemment, de petites positions étaient disputées avec la plus grande opiniâtreté. La bataille se continua pendant le mois d'août, quotidiennement, les alliés gagnant du terrain lentement mais constamment; cependant, ils ne réussirent pas à faire brèche. Le bombardement d'artillerie se continua avec une énergie sans précédent. Parfois quatre-vingt-dix mille obus étaient lancés en une heure par les canons des Alliés et, dans certains cas, un million de projectiles étaient tirés en vingt-quatre heures. De nombreux escadrons de cavalerie et des batteries d'artillerie à cheval se tenaient immédiatement à l'arrière, tout prêts à profiter d'une brèche dans la position ennemie. Le 3 septembre, avec vingt-huit divisions, les Alliés lancèrent une grande attaque, sur un front de quarante milles, qui obtint un succès considérable. Les 14 et 15 septembre, l'armée britannique se porta à l'assaut des positions allemandes près de Courcellette, qui furent emportées par la deuxième division canadienne. Un grand nombre de chars d'assaut lourdement cuirassés furent mis en action à cette occasion pour la première fois et avec un grand succès. Les pertes des Allemands furent extrêmement lourdes, car ils avaient massé leurs troupes pour une contre-attaque dans leurs tranchées de première ligne. Le 26 septembre, la première division canadienne s'empara de la tranchée de Hesse et d'autres troupes britanniques enlevèrent la grande redoute Hohenzollern, connue pour son système de défense perfectionné et réputée imprenable. Le lendemain elles emportèrent la redoute Stuff et deux mille verges de tranchées contiguës; le 28 la redoute de Souabe, qui commandait la vallée de l'Ancre, tombait à son tour. Pendant la première semaine d'octobre, les opérations furent grandement contrariées par des pluies persistantes, mais le 7, les Anglais avancèrent de douze cents verges sur un front de huit milles. Le 24 octobre, les Français entreprirent une vigoureuse offensive, habilement préparée, près de Verdun, et reprirent Douaumont; en quelques heures ils avaient regagné à peu près tout le terrain qu'ils avaient perdu sur la rive droite de la Meuse depuis le commencement de l'offensive allemande, faisant plusieurs milliers